

Entreprendre au féminin

Les femmes au pouvoir économique

Les femmes chefs d'entreprise sont rares. Ce ne sont pourtant pas les qualités qui leur manquent, comme en témoigne Émilie Eray, fière d'être garagiste à Chilleurs-aux-Bois et manager au féminin.

« Je viens voir le chef ». Lorsqu'un client arrive au garage Eray en disant cela, il doit en priorité s'adresser à la réception, où l'attend Émilie, 34 ans, qui gère en étroite collaboration avec son mari Olivier, 36 ans, cette station-service Total et concession Renault de Chilleurs-aux-Bois. Depuis leur mariage et le rachat de l'ex-garage Baechler en 2009, les époux Eray mènent leur vie personnelle et professionnelle en parfaite parité.

Émilie est capable de sortir la dépanneuse

À tel point que Monsieur va chercher leur bambin de deux ans chez la nourrice et donne un coup de main au repassage, tandis que Madame est capable de sortir la dépanneuse sept places ou de faire un



Émilie Eray est devenue agent Renault à Chilleurs-aux-Bois après un passage chez la marque au losange à Ingré.

pré-diagnostic de travaux de carrosserie. Pour autant, au sein de la SARL Eray, chacun a son pré carré. Émilie gère toute la

comptabilité et l'administration, tandis qu'Olivier règne sur l'atelier. Titulaire d'un BTS commercial, Émilie n'était pas forcée-

ment destinée à diriger un garage. Après deux premières expériences professionnelles dans les vérandas et l'immobilier, elle est

devenue secrétaire chez Renault, à Ingré, et y a rencontré Olivier, qui, comme elle, aimait les voitures et rêvait d'avoir sa

propre affaire. « Au début, la clientèle allait directement voir Olivier à l'atelier, se souvient Émilie. Mais au fil du temps, j'ai su discipliner tant nos trois salariés que la clientèle, pour qu'ils passent d'abord par la case réception. Il a fallu faire évoluer les mentalités dans cette petite commune et dans ce monde d'hommes qu'est la réparation automobile. »

Le projet d'une deuxième agence

Faire preuve de caractère, ne jamais baisser les bras, être bonne gestionnaire (car Total et Renault ne badinent pas avec les règles imposées à leurs concessionnaires) et pouvoir s'appuyer sur une bonne équipe (ce qui est le cas au garage Eray), telles sont les qualités requises, selon Émilie, pour qu'une femme puisse s'affirmer chef d'entreprise. Mais si c'était à refaire, elle le referait, jure-t-elle, au point de rêver maintenant d'ouvrir une deuxième agence.

Industrie Peggy Noizat, le boss de JP2M

Peggy Noizat codirige avec sa mère Michèle, la société JP2M d'Autruy-sur-Juine, entreprise spécialisée dans les palettes de transport.

Cogérants de cette entreprise familiale, Peggy et son conjoint Miguel ont racheté les murs et repris les rênes de JP2M en 2008. Titulaire d'un BTS et d'une attestation de capacité de transport routier, Peggy a d'abord été salariée d'une entreprise de transport logistique avant de rejoindre en 2000 la société familiale pour contribuer à la développer.

Jérôme son frère, Miguel, Jean-Philippe et Michèle, restent salariés de l'entreprise. « Il faut savoir faire preuve de patience, d'écoute, mais aussi de fermeté pour trancher *in fine* », indique Peggy, lorsqu'elle se fonde sur des divergences sur la façon de travailler au sein du clan familial. Il est vrai que la passation de pouvoir père-fille s'est faite en douceur, à l'issue d'une période de cogestion.

Grâce à ses compétences et à son goût pour les contacts humains, Peggy a également su d'emblée



Peggy Noizat, codirige l'entreprise d'Autruy-sur-Juine.

s'imposer tant auprès des clients de l'entreprise, que des salariés, auxquels elle fait bénéficier d'une mutuelle, de chèques-vacances et de chèques cadeaux. « Être chef d'entreprise, c'est pour moi un avantage, car je peux gérer mon temps mieux qu'en étant salariée et en libérant pour m'occuper de mes deux enfants », confie Peggy. Même si « parfois c'est un peu dur », la gérante de JP2M ne changerait aujourd'hui de métier pour rien au monde.

Association Voy'elles

« Femmes, osez vous lancer »



Stéphanie Médeau.

Stéphanie Médeau est présidente de l'association Voy'elles, et directrice de l'agence de communication événementielle Mellow Événement.

Stéphanie Médeau apporte un regard comparatif entre femmes et hommes chefs d'entreprises.

Les femmes managers sont-elles toujours moins nombreuses que les hommes ?

Alors qu'il y a autant d'hommes que de femmes dans les stages de création, les créatrices ne représentent que 27 % du nombre total des chefs d'entreprise. Elles ont en effet plus de mal que les hommes à obtenir des crédits bancaires, car elles apparaissent moins décidées et conquérantes que les hommes. Les femmes réfléchissent beaucoup plus que les hommes avant de se lancer. Elles attendent que tous les indicateurs soient au vert, en sachant que le conjoint, qui dispose souvent du pouvoir économique, n'est pas toujours prêt à les accompagner. Enfin, la question de l'inadéquation entre les temps de vie

ciables. Elles entrent par exemple moins que les managers hommes dans la confrontation directe avec les salariés pour faire passer certaines décisions. Des études montrent que les entreprises reprises par des femmes sont plus pérennes que celles reprises par des hommes, parce que les femmes prennent moins de risques inconsidérés que les hommes et s'imposent une réflexion plus longue sur de nombreuses problématiques, notamment en matière d'embauche. Les femmes managers préfèrent prévenir plutôt que guérir.

Quel est le rôle de Voy'elles ?

Cette association fondée en janvier 2011 regroupe une quarantaine de femmes d'âges, horizons et métiers différents qui ont pour ambition de promouvoir, valoriser et pérenniser l'entrepreneuriat au féminin. Voy'elles organise par ailleurs le prix

Pour autant ont-elles de bons projets et sont-elles de bons managers ?

Leurs projets se révèlent souvent plus raisonnables et financièrement moins lourds que les projets masculins. De plus, elles sont souvent plus diplômées que les hommes et font preuve de qualités de management très appr-

Voy'elles. Tél. : 02.38.69.80.58 - E-mail : voyelles@tech-orleans.fr - Site : asso-voyelles.fr

Une date à retenir, le 31 mai. Vendredi 31 mai, à 16 heures, dans les locaux de Polytech Vinci, à Orléans-La Source, remise du prix Elle Créa, tables rondes sur le thème Comment entreprendre au féminin, et intervention de Sophie Auconje, députée européenne et présidente de l'association Femmes au Centre.

Cette page vous est proposée par la **Chambre de Commerce et d'Industrie du Loiret**